

#2 À LA RENCONTRE DE

Nous allons aujourd'hui à la rencontre d'Anthony FOULOGNE, Président du club de Deville Handball et de Sylvain Rossi alias Tino, responsable de l'activité Baby Hand au sein du club.

Pouvez-vous vous présenter.....

A.F : Je suis président de l'association depuis octobre 2018. Le club a été créé en 1971. Nous sommes un club de handball associatif qui propose de la compétition séniors fille / garçons, et jeunes filles / garçons aux niveaux régionaux et départementaux.

Depuis plusieurs années, le club a développé et a suivi le mouvement de la fédération et de la ligue de Normandie sur les pratiques non compétitives notamment le Baby Hand, le Hand Loisir, le Hand Fit et le Hand Ensemble.

Le club comptabilise en moyenne 300 licenciés, cette année environ 250, il y a 15 dirigeants dans le comité directeur, que des bénévoles. Cette année, avec les aides exceptionnelles, nous avons trois salariés sur le secteur gestion de management sportif, communication et un BPJEPS activités pour tous.

Tino : Je suis arrivé au club en 1978, à l'époque j'organisais des tests de sélection avec un ami, on faisait des affiches pour faire des sélections. C'est comme ça que nous avons réussi à créer des équipes jeunes dans le club. De 50 licenciés, on a doublé le nombre en peu de temps. Aujourd'hui je travaille pour la mairie de Deville, je suis à disposition du club de Handball 20 heures par semaine.

Le Baby Hand à Deville

Tino : En mai 2017, nous avons eu à travers un livret, l'information sur le fait que le Baby Hand allait se développer. On s'est donc lancé un défi, celui de faire 8 séances de découvertes gratuites au sein du club en fin d'année pour le public des 3 à 5 ans. On a fait de la publicité dans les écoles de Deville, les quatre écoles maternelles ont eu des prospectus, ce qui a représenté plus de 600 flyers.

En 2018, avec ma binôme de l'époque, Dorothee, on a effectué la première formation de Baby Hand organisé par l'ITFE de la Ligue de Normandie de Handball.

Aujourd'hui, cette pratique baby handball marche très bien, on propose une séance tous les samedis matin, de 9h30 à 10h30. Cette année nous avons 26 enfants, le maximum que nous avons eu est 32.

Pourquoi avoir décidé de développer le Baby Hand ?

Tino : L'idée au départ, était de pouvoir intégrer les parents dans les séances, je trouvais ça intéressant ce nouveau concept. Sur l'activité du Baby Hand, c'est magique, les enfants ont l'occasion de jouer avec un accompagnateur, que ce soit la maman, le papa, le frère, la sœur, la grand-mère, le grand-père ; ils font du sport avec les enfants, le partage est fort !

C'est l'éducateur qui mène la séance à travers une histoire et les accompagnateurs jouent ou aide dans le bon déroulement de la séance.

Les premières années, lorsqu'on récupère les enfants en septembre, c'est pour eux une deuxième rentrée scolaire. L'accompagnement des enfants leur permet de prendre leur marque et d'être rassurés. On s'aperçoit que les enfants se libèrent au fur et à mesure.

Au fil du temps, on retrouve certains accompagnateurs dans d'autres catégories ; dans le hand loisir, le hand fit. Certains parents qui ont joué il y a quelques années reprennent le handball ou deviennent de nouveau bénévoles.



A.F : Dans le club, nous avons un souhait de maintenir un tarif abordable, le parti prix est de ne pas marger sur une licence Baby Hand. Cette année, on a inclus un packaging, pour le Baby Hand qui est un sac à dos. Dans notre logique de gestion de club, on inclut matériellement parlant le Baby Hand. L'investissement du club répond aussi aux demandes ANS, afin de nous aider dans ce développement et acquérir du matériel quand c'est nécessaire ainsi que l'aide à la formation. Il y a une démarche globale, nous sommes partis pour durer comme ça. Lorsque nous avons les bonnes personnes, on continue. On continuera de se former et à donner l'envie de faire du Baby Hand au 3/5ans.



Comment êtes-vous arrivé à faire pratiquer le Baby Hand ?

Tino : C'était une volonté, je cherchais comment faire mais je n'avais pas la solution. C'est lorsque j'ai eu le premier livret dans lequel la pratique du Baby Hand était développée que je me suis lancé, j'ai sauté sur l'occasion. La formation n'existait pas encore.. L'année d'après une formation s'est développé avec la Ligue , on s'est pris au jeu et on s'est formé et ça a super bien marché !

Comment les séances sont-elles organisées ?

Tino : Tous les samedis matin, de 9h30 à 10h30, avec mon binôme on arrive une demi-heure à l'avance, on prépare le café et on prépare le terrain.

Sur une première partie de terrain, c'est l'échauffement. La deuxième partie, c'est des jeux collectifs, on retrouve notamment le principe des jeux d'enfants revisités. Sur l'ensemble des ateliers on raconte toujours des histoires. Par exemple, si on est dans une jungle, les enfants sont des ouistitis qui vont envoyer des noix de coco. Pour chaque thème abordés, 4 séances sont mises en place et la cinquième on l'appelle la kermesse : on en met partout sur le terrain et on fait le tour des ateliers.

Tout au long de la séance, les accompagnateurs courent avec les enfants, cela leur permet de faire du sport, c'est bon enfant.

Toutes les catégories sociales confondues sont présentes, il y a une diversité de population énorme. Nous accueillons également des enfants avec des handicaps qui s'intègre très bien à la pratique . Nous avons des enfants hyperactifs, des autistes. Ça leur permet de découvrir l'activité et d'être inséré dans la séance avec leurs parents par une pratique adapté à leur age.

A.F : Nous soutenons les parents isolés, nous nous adaptons en fonction de l'enfant sans stigmatiser. Aujourd'hui, nous voulons libérer la parole, il est déjà compliqué de trouver un établissement scolaire qui convienne.

Avec la manière dont Tino conduit les séances, assez rapidement les parents se livrent et voient qu'il y a un bon esprit et que nous sommes dans l'inclusion. La démarche du club qui a récemment été labellisé « sport handicap » avec le hand ensemble donne encore plus de poids à ce discours. C'est une démarche importante, nous ne faisons pas de distinction entre ces enfants.



Qu'est-ce qui vous plaît le plus ?

Tino : Je suis un autre personnage, lorsque j'arrive au Baby Hand, en ce moment je suis un sorcier avec ma baguette magique et mon matériel. Je joue un jeu, il faut que les enfants soient dans l'imaginaire. Par exemple, si je transforme les accompagnateurs en cochons, ils font les cochons. Les enfants sont émerveillés, c'est ce côté acteur que j'adore tout en gardant un aspect avec le ballon de Handball.

À la fin des séances, nous organisons un goûter. Nous faisons des gouters diététiques, on parle aussi d'hygiène avec les enfants mais aussi avec les parents.

Par exemple, les ouistitis le matin quand ils se lèvent, ils s'étirent, ils vont se laver, ils se brossent les dents, ils déjeunent. C'est aussi un moment pour les accompagnateurs d'échanger entre eux.



Est-ce qu'il y a un projet que vous aimeriez développer à travers le Baby Hand ?

Tino : Nous organisons des activités de fin d'année, pour les vacances, à Noël. On adore organiser différents thèmes. Par exemple, durant la période de Noël, on fait intervenir le Père Noël, on a également déjà fait intervenir un pompier qui a sensibiliser et plus au enfants.

A.F : Mieux fédérer, mieux rebondir a amené les parents à fédérer le club en tant que bénévoles, adhérents. C'est un axe de travail. Tino propose souvent des idées sur des événements. Lorsque la situation sanitaire nous le permettra, on reprendra les choses structurellement signifiantes. On préfère proposer des choses simples et réalisables pour le moment.

Nous allons organiser les 50 ans du club au mois de juillet, un nouveau point de communication sur la pratique du Baby Hand est prévue. Nous souhaitons montrer que la pratique Baby Hand 3/5ans existe et il doit être valoriser.

Un dernier mot ...

A.F : Le confinement a pour beaucoup, été mal vécu, l'activité du Baby Hand a compté. Il n'y avait plus d'activité compétitive. Les activités en extérieur nous ont gardés éveillé, nous ne sommes pas tombés dans la facilité de ne rien faire. C'était un danger qui pouvait s'expliquer et s'accepter. Grâce au Baby Hand, nous ne sommes pas tombés dans le piège, ça a été un levier qui nous a aidé à continuer d'exister. Ça nous a permis de montrer que le club n'était pas arrêté. Le Baby Hand a entièrement sa place chez nous.

Tino : Il me reste environ 5 ans avant la retraite, si je dois garder quelque chose, ça sera le Baby Hand.



Retrouvez toutes les informations sur la pratique babyHandball sur le site de la Ligue : www.handballnormandie.fr
Rubrique Service aux clubs

Ou contacter notre Chargée de Développement Laetitia : laetitaharle.inhb@hotmail.fr pour toutes questions liés a la pratique ou l'ANS